


CHRONIQUE SCIENTIFIQUE



L'ADMINISTRATION DANS UN CONTEXTE PLURI-CULTUREL

Université des Mutants et ENDA Tiers monde
Gorée-Dakar. 16-19 avril 1984

L'UNIVERSITÉ des mutants, fondée durant la décennie soixante-dix et installée dans l'île de Gorée, était apparue comme l'enfant de Léopold Sedar Senghor. Après la démission de ce dernier, on pouvait craindre que les nouvelles orientations de la politique de son successeur ne retiennent pas cette institution prestigieuse de « ressourcement » des cadres africains sur les seules bases financières de l'État sénégalais. L'Université des mutants est ainsi entrée elle-même en mutation, a changé de directeur et s'est associée à ENDA pour lancer un programme de longue haleine visant à repenser les administrations africaines. La contradiction entre la culture juridique officielle, largement inspirée de celle de l'ancien colonisateur, et les cultures natives des administrés est maintenant connue et dénoncée. Il fallait cependant aller plus loin et tenter de proposer des solutions nouvelles pour dépasser l'opposition entre l'unité de l'action administrative dans le cadre étatique et la pluralité des contextes culturels.

Se référant à l'article 22 de la Charte des droits de l'homme et des peuples, adoptée par l'OUA à Nairobi le 28 juin 1981, le rapport général de la présente session a cherché à dégager « comment un État peut remplir, à l'égard des peuples qu'il administre, et qui le constituent, son devoir d'assurer leur développement dans le respect de leur liberté et de leur identité ».

Car cette revendication de la liberté et de l'identité n'est pas une simple clause de style dans nombre d'États africains que notre revue a mis dans sa ligne de mire pour cause de dictature, de racisme ou d'exploitation de l'homme par l'homme.

L'option prise pour concrétiser les évolutions souhaitées et échapper tant au mimétisme européen qu'à celui du passé est de postuler une « reculturation » de l'administration. Est-ce une « révolution culturelle » sans violence ? Une « révolution tranquille » des multiples Québec africains ? Il y a sans doute un peu de cela, même si ces formules ne correspondent pas au souhait fondamental qui est de faire correspondre les outils de l'administration à la culture commune des administrés et en considérant que cette culture est, sauf exceptions, de moins en moins ethnique et de plus en plus syncrétique et urbaine. Ceci nous oblige donc à lire la réalité africaine contemporaine sans y projeter nos fantasmes de la tradition ou de la modernité, à inventer des solutions neuves à la mesure des défis du XXI^e siècle et, surtout, à traquer les conformismes idéologiques et les conservatismes sociaux qui étranglent la réflexion et l'innovation. L'Université des mutants et ENDA proposent donc à « l'imagination de prendre le pouvoir » dans l'administration. N'y a-t-il pas de quoi rêver... et participer activement ?

Étienne Le Roy

(Tous renseignements auprès de son directeur, Biram N'Diaye, FSJE, Université de Dakar, ou J. Bugnicourt, ENDA, B.P. 3370, Dakar, Sénégal.)